

L'Homme, son meilleur ennemi

Fortement chassé et braconné à partir de 1550, le bouquetin a failli disparaître vers 1820, avec une population mondiale réduite à une centaine d'individus entre les massifs du Grand Paradis et de la Vanoise. Sa survie, l'espèce la doit au roi d'Italie Victor-Emmanuel II qui créa une réserve privée près de Valsavaranche pour préserver ses derniers représentants. Créations de parcs naturels aidant, campagnes de réintroduction se succédant, les survivants ont permis de repeupler les Alpes et de recoloniser une partie de l'aire de répartition initiale. La population mondiale actuelle avoisine les 50 000 individus.



Imprimé par Imprimerie Gonnet - Mai 2024

Désormais protégée en France, l'espèce, et notamment ses petits, comptent encore quelques prédateurs naturels. Parmi eux, le renard et le loup, auquel le bouquetin échappe grâce à son agilité, en rejoignant des zones escarpées, accessibles à lui seul. Tout risque n'est pas pour autant écarté. Pour cet habitué des sommets, le plus grand danger vient aussi du ciel, avec l'aigle royal.

Parole d'expert

- 1/ **VRAI** En attestent les dessins de bouquetins ornant la grotte Cosquer, dans les calanques de Marseille.
- 2/ **FAUX** Il peut y avoir plusieurs bourrelets par an. Mieux vaut se fier à leur longueur.
- 3/ **VRAI** Mais sur terrain plat. Dans les rochers, c'est une autre histoire.
- 4/ **VRAI** C'est un signal émis en cas d'alerte. Accessoirement, il peut aussi bêler.
- 5/ **FAUX** Le bouquetin ne vit jamais en couple. Et **VRAI** Génétiquement parlant, il peut s'accoupler avec une chèvre.

Illustrations : © C. Legent sauf bouquetins dans le paragraphe habitat : © J. Valentin. Photo : © PNIV - L. Imberdis

Le bouquetin des Alpes



Signes particuliers

Famille : Bovidés

Longévité : Jusqu'à 20 ans

Gestation : 170 jours

Portée : 1 rarement 2

Taille : 130-150 cm pour le mâle
105-125 cm pour la femelle

- ✓ Grimpeur confirmé
- ✓ Était top modèle à Lascaux
- ✓ Petit buveur, mais grand amateur de rosée
- ✓ Une différence mâle-femelle affirmée

À l'origine

> Il vient et revient de loin...

La trace des premiers bouquetins, vous ne la trouverez pas au sol, mais sur les murs des grottes paléolithiques, dans des dessins vieux de 14 000 ans. Mais en vérité, il était là bien avant : 100 000 ans environ. Puis, non content de tirer son portrait, l'Homme s'est acharné à le tirer tout court, jusqu'à menacer l'espèce de quasi-extinction...



En France, c'est en 1963 avec la création du Parc national de la Vanoise que la tendance s'inverse. D'une soixantaine d'individus à l'époque, la population dans le massif est aujourd'hui d'environ 3 000 : soit la plus grande population de bouquetins en France. Véritable symbole du Parc et de la protection de la nature, il a eu sa place sur la médaille des premiers gardes du Parc, signée Samivel.



Habitat

> Perché, et fier de l'être

Doté de sabots antidérapants, le bouquetin a trouvé dans les milieux escarpés, parois rocheuses et prairies d'altitude, habitat à son pied ; avec une préférence affichée pour les versants orientés au sud, à l'abri du vent et rapidement déneigés.

Sans gîte, c'est dans des grottes ou dans l'anfractuosité des rochers qu'il se met à couvert pour la nuit. Campé entre 2 700 m et 3 300 m d'altitude en été, il n'hésite pas à descendre dans la vallée au printemps pour brouter l'herbe tendre. Rien d'étonnant, puisqu'avant de se retirer dans la montagne, loin des fusils, le bouquetin occupait bien d'autres territoires, à condition qu'il y ait du rocher et des falaises.



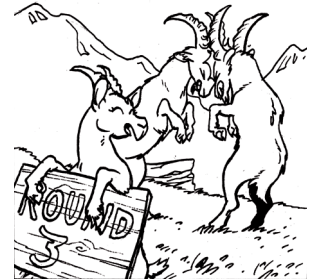
Vie quotidienne

> Faire genre, c'est dans nos gènes

Si mes ancêtres pouvaient parler, ils vous diraient qu'en des temps reculés, les hardes pouvaient compter plus de cent individus. Mais du même sexe, car on a beau aimer la vie en groupe, « on n'est pas pour le mélange des genres ! ». Les mâles ne fréquentent les femelles, étagnes pour les intimes, que pendant la période du rut, reproduction oblige. Puis, nos chemins se séparent. La principale raison ? Des besoins alimentaires différents, et ce fameux instinct maternel, qui pousse les étagnes à préférer les sites plus escarpés, pour la sécurité des cabris.

> Le printemps, notre saison préférée

Clairement, les névés et sols gelés ne sont pas faits pour nous. Les couloirs et les pistes enneigés, on vous les laisse volontiers. En contrepartie, l'herbe nouvelle au printemps, on en redemande. Terrain de jeu idéal, le bas des alpages est certains jours le théâtre de splendides joutes. Les plus belles, vous les verrez en hiver. Là, jouter n'est plus jouer. Il s'agit de s'imposer comme reproducteur.



> De l'herbe aux buissons, tout est bon

Hors les temps de disettes, où l'on sait se contenter d'une nourriture grossière, fibreuse, ligneuse, nos préférences vont aux fétuques de montagne, diverses graminées, lichens, rameaux de genévrier et certains chardons. On n'est pas ancêtre des chèvres pour rien. Notre ration : 20 kg par jour, et pour accompagner le tout, la rosée sur les feuilles suffit.

Vrai ou faux ?

Réponses : en dernière page

- 1/ Certains bouquetins ont séjourné en bord de mer.
- 2/ Le nombre de bourrelets sur la face avant des cornes du mâle correspond à celui de ses années.
- 3/ Le bouquetin peut galoper à une vitesse de 70 km/h.
- 4/ Comme la marmotte, le bouquetin est un animal siffleur.
- 5/ On a vu un bouquetin en couple avec une chèvre.